

La **sécurité sociale** est la protection que la société assure aux individus et aux ménages pour leur permettre d'accéder aux soins de santé et leur garantir une sécurité de revenu, notamment dans les circonstances suivantes : vieillesse, chômage, maladie, invalidité, accident du travail, maternité, disparition d'un soutien de famille.

La **pauvreté**: il n'y a pas de définition universelle reconnue de la pauvreté. La pauvreté n'est pas seulement en relation avec des facteurs économiques tels que salaire insuffisant, manque de ressources, en particulier de terres; accès difficile aux travaux décents. La pauvreté est aussi relative aux facteurs sociaux, politiques et culturels tels que la discrimination basée sur les genres, les ethnies, les castes, l'âge, le handicap; manque d'accès à l'éducation et à la formation; santé défectueuse; manque de représentation; manque de pouvoir; vulnérabilité aux chocs et aux crises.

La **mondialisation** peut être définie comme étant l'interdépendance économique croissante de l'ensemble des pays du monde, provoquée par l'augmentation du volume et de la variété des transactions transfrontalières de biens et de services, ainsi que des flux internationaux de capitaux, en même temps que par la diffusion accélérée et généralisée de la technologie. **La dimension sociale de la mondialisation** réfère à l'impact de la mondialisation sur la vie et le travail des gens, sur leurs familles et leurs sociétés, sur l'emploi, les conditions de travail, le salaire et la protection sociale. Au delà du monde de travail, la dimension sociale inclut la sécurité, la culture et l'identité, l'inclusion ou l'exclusion et la cohésion des familles et des communautés.

L'OIT EN AFRIQUE

Par son action auprès des gouvernements, des représentants des employeurs, des travailleurs et des communautés locales, l'OIT s'efforce de créer les conditions qui permettront aux hommes et aux femmes de gagner convenablement leur vie, de faire face à leurs besoins familiaux et de sortir de la pauvreté.

L'OIT et ses partenaires sociaux s'attachent également à promouvoir une série d'activités favorisant l'emploi, dont les suivantes: création de micros et de petites entreprises; création d'associations d'épargne et de crédit et d'autres types d'institutions de microfinance; développement des qualifications et développement humain; réintégration et réadaptation dans les pays touchés par les conflits et les catastrophes naturelles; enfin, développement des coopératives. Ses projets portent sur des thèmes variés: formation et développement des qualifications; programmes de construction de routes à forte intensité de main-d'oeuvre, collecte des déchets, formation à la gestion et autres initiatives permettant d'assurer des services publics essentiels. Ils ont permis de créer des milliers d'emplois sur le continent.

Documents de référence:

- "Une mondialisation juste: créer des opportunités pour tous", rapport de la Commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation (Genève, BIT, 2004). ISBN 92-2-215426-6.
- "S'affranchir de la pauvreté par le travail", Rapport du Directeur général, Conférence internationale du Travail, 91e session 2003, Bureau international du Travail, Genève. ISBN 92-2-212870-2.
- "Une mondialisation juste: Le rôle de l'OIT", rapport de la Commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation (Genève, BIT, 2004). ISBN 92-2-215787-7.



Organisation
internationale
du Travail

Bureau international du Travail
4 route des Morillons
CH – 1211 Genève 22, Suisse
Tél. 41 22 799 7912,
Fax. 41 22 799 8577
www.ilo.org

Afrique gagnante



Organisation
internationale
du Travail

L'Organisation internationale du Travail et le travail décent au service du développement de l'Afrique

*"Les chefs d'Etat et de gouvernement africains ont établi un lien politique et essentiel entre l'emploi et la lutte contre la pauvreté. Avoir un emploi est le seul moyen de s'affranchir de la pauvreté. Il faut du courage, de l'obstination et de l'ingéniosité pour s'en sortir et façonner son destin. **C'est un combat qu'ils mènent seuls, chaque jour, pour essayer de survivre, sans personne pour leur tendre la main et leur offrir le soutien qui leur permettrait de progresser dans la vie. C'est justement notre rôle à nous tous d'aider à mettre en place ce soutien dont ces personnes ont besoin pour passer de la survie à une vie décente.**"*

*Le message de l'Union Africaine pour la communauté internationale est: "Vous nous donnez des conseils? Fort bien, mais que faites-vous des réalités? Nous ne voulons plus de diagnostic ou de solutions toutes faites." Ce qu'il faudrait c'est que les institutions financières internationales, le système des Nations Unies et la coopération bilatérale concentrent toutes leurs énergies sur la création d'emplois en Afrique, sans laquelle on ne peut concevoir ni paix, ni sécurité, ni unité. **Ce qu'il faudrait c'est redonner à l'emploi toute la place qu'il mérite.**"*

Discours de Juan Somavia Directeur général du Bureau international du Travail devant le Groupe des ambassadeurs de l'Union africaine à Genève (Genève, 30 janvier 2004)

Créer les conditions du travail ne signifie pas uniquement créer des emplois. Cela veut aussi dire adopter des mesures pour placer l'emploi au centre des politiques économiques et sociales, s'efforcer d'obtenir une économie mondiale plus ouverte, en instaurant un système de croissance plus équitable – une mondialisation n'excluant personne – et promouvoir la responsabilisation et la participation en cédant aux pays, et, dans ces mêmes pays, aux collectivités, le pouvoir de décision sur les choix prioritaires.

Le **travail décent** est celui qui pourvoit à la santé et à l'éducation de la famille, qui assure un minimum de sécurité aux personnes âgées, et qui respecte les droits de l'homme au travail. Le travail décent n'est pas défini en termes de niveau de vie ou d'argent. Partout, chacun a une idée de ce que signifie le travail décent par rapport à sa propre vie et sa propre société.

Les quatre objectifs stratégiques de l'Agenda du travail décent de l'OIT sont la traduction actuelle de son mandat ; ils constituent une stratégie de développement qui répond aux besoins les plus urgents des familles d'aujourd'hui. Le travail décent assure le lien entre la volonté internationale d'éradiquer la pauvreté et le droit fondamental de chacun à travailler selon son choix. Chaque objectif stratégique comporte des instruments propres à faciliter l'élimination de la pauvreté.

Ces objectifs sont:

- **créer des emplois** – une économie générant des conditions favorables à l'investissement, à l'esprit d'entreprise, à la création d'emplois et au développement de moyens d'existence durables;
- **garantir les droits au travail** – obtenir la reconnaissance et le respect des droits des travailleurs. Les travailleurs pauvres ou défavorisés ont besoin d'être représentés, de participer aux décisions et d'être défendus par des lois adaptées qui prennent réellement en compte leurs intérêts;
- **assurer une protection sociale de base** – marginalisées et fragilisées par la pauvreté, les personnes les plus démunies ne bénéficient ni des normes concernant le minimum vital ni d'une protection contre la détérioration de leurs conditions de vie parfois déjà déplorables;
- **promouvoir le dialogue et le règlement des différends** – les pauvres comprennent la nécessité de négocier et savent que le dialogue est la façon de régler les problèmes pacifiquement.



Sauda, 33 ans, cassait des pierres pour gagner sa vie jusqu'à ce qu'elle reçoive une formation de la "Coopérative des Femmes". Maintenant elle travaille dans le poulailler de la coopérative, qui produit aussi des champignons comme alternative au cas-sage de cailloux. (Tanzanie)



Deluina Maemu, 26 ans, est une jeune entrepreneur qui gère son propre service d'appels internationaux dans la banlieue de Morogoro à Dar-es-Salaam. (Tanzanie)

En Afrique sub-saharienne, ce sont huit millions d'emplois qu'il faudra créer chaque année pour simplement suivre la croissance de la main-d'oeuvre.

L'emploi comme outil de développement en Afrique



Ato Birhano Taddese travaille à la plantation "Golden Rose". La culture de fleurs est une des entreprises nouvelles qui se développe le plus dans le pays et qui crée beaucoup d'emplois. (Ethiopie)



Rosalie Akoto Yao a ouvert un stand de nourriture en 1988 sur un terrain vague. Aujourd'hui, son restaurant, le "Maquis du Val", emploie 50 personnes et peut en accueillir jusqu'à 600. (Côte d'Ivoire)



Léonie Amongoua, styliste et femme entrepreneur, emploie 35 personnes dans son atelier de mode, "Deshalvyse Diffusion", et exporte ses modèles à l'étranger. (Côte d'Ivoire)

Une croissance sans emplois ne peut que conduire à des politiques sans légitimité et, en fin de compte, à une démocratie qui n'en est pas une. Le déficit mondial en travail est probablement la plus grande menace qui pèse sur nous aujourd'hui.



Abdallah Rashid Abdallah vendait des fruits dans la rue jusqu'à ce qu'un micro prêt de l'organisation d'handicapés à Zanzibar (UWZ), une école de formation, lui permette d'ouvrir un vrai magasin. (Tanzanie)